

LA FERTE-VIDAME : chapelle de Réveillon dédiée à saint André

a. Signalétique de la peinture

1. Dimensions, localisation et autres peintures

Les murs de la chapelle de Réveillon sont couverts de peintures. Le *Dict des trois morts et des trois vifs* mesure environ 5 mètres de large sur 2 mètres de haut, et se trouve sur le mur nord, entre deux baies, face à une autre scène de chasse : *Le miracle de saint Hubert*. Sur le mur Est, dans le chœur, sont représentées le *Jardin des oliviers* et le *Baiser de Judas*. Sur le mur Ouest, un grand *Jugement Dernier* surmonte la porte. Les autres peintures murales, du mur nord et sud ont été représentées dans un tableau.

Répartition des peintures murales :

← Ouest **Vue générale du mur nord** **Est →**

Damiers	frises avec arabesques			Frise avec arabesques
↑	Dict des trois morts et des trois vifs	Tentation du Christ	Une résurrection	↑
↑	Figures de saints			↑
St Christophe				La Cène
				Entrée à Jérusalem

← Est **Vue générale du mur sud** **Ouest →**

Frise	Damiers			Frises avec arabesques
Jugement du Christ	↑	↑	Ascension	Miracle de st Hubert
Jésus dépouillé de ses vêtements	Crucifixion	Résurrection		Scène de martyrs
	Mise au tombeau			

2. Etat de conservation, restauration

L'état de conservation de l'ensemble des peintures est excellent. Elles ont été découvertes en 1970, sous un badigeon qui les protégeait¹. Après cela, il y eut quatre campagnes de restauration pour mettre à jour les peintures qui couvraient l'ensemble de l'édifice. En 1992, une cinquième campagne s'attacha à les protéger au moyen d'un vernis.

3. Datation, commanditaire

Ces peintures datent de la fin du XVe siècle ou du début du XVIe siècle, comme en témoignent certains détails iconographiques tels que les vêtements et les chaussures à bouts ronds². D'ailleurs, l'édifice lui-même date de cette époque.

Le commanditaire reste inconnu.

b. Analyse iconographique de la peinture

1. Les morts

* *Les corps*

Le *Dict des trois morts et des trois vifs* se présente comme à l'habitude, sous la forme d'un diptyque : d'un côté (à gauche), se trouvent les morts, et, de l'autre, les vivants, séparés par la croix de cimetière.

Les morts ne sont pas des squelettes mais des cadavres en voie de décomposition. Leur ossature apparaît cependant très nettement du fait de contours qui viennent souligner les côtes, les genoux.

Le premier et le deuxième mort sont en retrait par rapport au troisième, qui semble davantage s'investir dans la morale édifiante inculquée aux vifs. Les deux premiers cadavres sont en partie recouverts d'un linceul masquant quelque peu l'horreur du corps après la mort. D'ailleurs, ils semblent se partager le même morceau de suaire.

Le troisième mort fait face aux vivants et s'exprime avec véhémence : il menace du point et les désigne de son index gauche.

¹ COUTURIER Paulette, *Les peintures murales de Réveillon. Commune de la Ferté Vidame*, s.d., Société archéologique d'Eure-et-Loir.

² Pour dater les peintures, P. Couturier, prend l'exemple d'un roi peint dans l'ébrasement d'une fenêtre. Elle a pu comparer ses vêtements à ceux de François Ier peint par Primaticcio. COUTURIER, op., cit., p 6.

* *Les visages*

Des cercles blancs, cernés d'ocre rouge avec à l'intérieur un point de la même couleur, marquent les yeux des morts et leurs pupilles. L'arcade sourcilière est également visible. Un triangle rouge forme le nez et une large fente blanche, la bouche.

* *Les attributs*

Le deuxième mort s'appuie de son bras gauche sur une épée. Cela peut évoquer son identité antérieure de chevalier. Les autres morts ne portent aucun instrument. S'ils n'ont pas d'outils, les morts n'ont pas pour autant une attitude pacifique envers des vifs. Le troisième cadavre ne menace-t-il pas du poing ? L'épée du second mort, qui symbolise sa vie antérieure, ne remplace-t-elle pas la lance portée par certains morts, et ne pourrait-elle pas être un instrument d'attaque ?

2. *Le calvaire*

Le calvaire est représenté de façon très simple (il ne porte pas de Christ sur les bras de la croix mais ses extrémités sont ornées d'un motif en forme de petite flamme). Sa base décroissante est circulaire.

3. *Les vifs*

* *Les corps*

Le premier vif a levé les bras en l'air en lâchant les rênes de son cheval. Le deuxième cavalier regarde encore les morts bien qu'il fasse demi-tour. Son bras droit est tendu vers les morts. Le dernier vif est prêt à rebrousser chemin, son corps se penche dans la direction inverse des morts.

* *Les visages*

Les détails, tels que ceux qui pourraient traduire des expressions sur les visages, sont peu marqués, effacés par le temps. Il semble cependant que le dernier chasseur, en se retournant, regarde le spectacle macabre du coin de l'œil. Le premier vif, sous son chapeau, est chauve ou peut-être tonsuré, tandis que les deux autres portent sous une toque des cheveux mi-longs.

** Les costumes*

Le premier vif porte une tunique blanche jusqu'aux genoux. Elle laisse apparaître une autre épaisseur vestimentaire jaune. Il porte également une collerette sur les épaules et un chapeau. Ces deux éléments, ainsi que l'absence de chevelure, peuvent suggérer que ce personnage est un ecclésiastique, comme le mettent en scène certains poèmes. Les deux autres sont deux gentilshommes. Le deuxième porte un pourpoint bleu cintré, un gant de fauconnerie sur la main droite, ainsi que des étoffes portées sur le bras, formant d'élégants drapés. Le troisième cavalier est vêtu d'une chemise blanche, que laisse voir l'encolure carrée de son ample tunique jaune ocre. Lui aussi porte une étole sur le bras gauche. Il est chaussé d'un escarpin à bout rond.

** Les animaux*

Le premier cheval, blanc, avance au pas vers les morts. Sa croupe est parée d'un harnachement de qualité qui met en valeur ses formes. Le deuxième cheval est rouge et semble galoper pour fuir les morts. La dernière monture est blanche, elle fait demi-tour, la tête tournée dans la direction opposée aux vifs. Ces deux derniers chevaux ne présentent aucun harnachement. Deux faucons se sont envolés, les ailes déployées. Aucun chien n'est représenté.

c. Analyse stylistique de la peinture

1. La composition

Le calvaire est situé presque dans l'axe vertical médian de la composition. Pour que la surface occupée par les morts s'équilibre avec celle des vifs qui sont à cheval, le peintre a choisi de représenter les morts à une échelle plus grande que les vivants. Ils font presque le double des chasseurs. Pourtant, les sabots des chevaux et les pieds des morts sont à la même distance du bord inférieur du tableau. Il n'y donc pas eu, de la part de l'artiste, une volonté de créer un espace proche d'un espace plus éloigné. Par cette différence d'échelle, le tableau est également occupé dans sa partie droite, comme dans sa partie gauche.

Les mouvements des cavaliers et leur monture trouvent un écho dans le monde des morts. Le dernier, qui leur fait face, est revendicatif par ses gestes. Les autres sont enveloppés dans un linceul dont les plis ne sont pas sans créer un certain rythme dans cette partie de la peinture.

2. *L'espace*

La notion d'espace et de profondeur est parfaitement marquée. Le sol est traité en ocre jaune tandis que le ciel est blanc. Le sol occupe les trois quarts de la composition. L'index droit du dernier vif chevauche le calvaire, placé derrière. Les morts semblent avancer sur un chemin souligné par de fins contours rouges. Le premier et le troisième cheval s'inscrivent plastiquement sur le deuxième, qui, de cette façon, semble plus éloigné du spectateur. La tri-dimension est bien présente.

3. *Le style*

La particularité majeure de cette représentation du Dict vient de la façon dont celui-ci a été traité. L'artiste a en effet utilisé un tracé très souple. Une certaine rondeur des formes vient adoucir la sévérité de cette morale. Notons comment les degrés du calvaire apparaissent : des arcs de cercles en ordre décroissant viennent délimiter la base de la croix. Le corps des morts est souligné par cette même rondeur.

Chez les vifs, cette constatation est plus discrète. Les vêtements sont souples mais les plis symétriques viennent raidir l'ensemble. Mais notons que les chevaux ne sont pas dépourvus de cette caractéristique stylistique.

Le cadre, arrondi aux angles supérieurs, vient faire écho à ce traitement très souple du Dict. Il faut noter que la composition prend place entre deux baies, pour que peinture et architecture se conjuguent parfaitement. D'ailleurs, des colonnettes feintes viennent encadrer la peinture à gauche et à droite.

4. *Couleurs employées*

Les couleurs utilisées sont en symbiose avec la rondeur des formes. Elles sont en effet fondues et douces. Les personnages se détachent sur un fond ocre pâle indiquant le sol ; les morts sont soulignés par un contour ocre rouge, leur corps est ocre jaune très léger.

La couleur est plus marquée chez les vifs, notamment pour évoquer la diversité des étoffes. Le bleu, le jaune et l'ocre rouge y sont très présents. Le blanc tient également une place non négligeable : il évoque le ciel, il est la couleur de deux chevaux, ainsi que celle de certains costumes.

La croix de cimetière est assez colorée : un jaune vif vient souligner ses bras. Cette vigueur qui s'instaure sur le calvaire par la couleur lui confère l'importance que sont la piété et la pénitence qu'il enseigne.